

JEVIEN MARHABA

Nous faisons une partie de basket à Oasis. Un monsieur à la peau très rouge apparut. Les coups de soleil, sans doute. T-shirt gris, short noir, de grosses bottes. Un cliché à lui tout seul ! Il avait un gros ventre et une démarche bizarre. Il salua un groupe, assis dans les gradins, en leur affirmant qu'il était comorien. Quelqu'un lui dit wawe washi havi ? Il répondit : « *Asalamuâlekum* ». Comme s'il ne comprenait pas ce qu'on venait de lui dire. Un autre l'apostropha : « *Hudjwa ka we viho* ». Il sourit bêtement. Alors qu'on venait de le traiter de merde. Pire, il se confondit en remerciements, avec un petit accent de *jeVien*, genre je roule les « r », j'suis pas d'ici : « *marhaba, marhaba, asalamuâlekum* ». Tel un perroquet, il se répétait à l'envi...

YAHAYA DJAYAD, 15 ans.

LA NOSTALGIE DU JEVIE

Elle était nouvelle dans ma classe. 1m45 environ. Coiffée à la Kev Adams, le style vestimentaire assez sobre et le teint pâle, elle avait les yeux bridés. On voyait bien qu'elle ne se plaisait pas ici. On pouvait lire de la tristesse dans ses yeux. Pendant les cours, elle se mettait seule au fond de la classe, s'enfermait dans sa bulle. Elle ne disait pas un mot. Elle attendait juste la sonnerie pour pouvoir s'en aller. On aurait dit qu'elle avait des soucis, qu'elle avait besoin de réconfort. Comme si ses parents en France lui manquaient. Comme si elle était en exil ici. Une vraie *jeVien* de...

M'DRAHOMA ADAM, 14 ans.

UN JEVIE PAS COMME LES AUTRES

Il n'avait rien du *jeVien*, tel qu'on le connaissait. Il était banal, simple, pas très actif, pas excentrique pour un sou. Il ne cherchait pas à impressionner, ni à attirer l'attention sur lui. Il s'était facilement intégré dans le pays, malgré son long séjour en France. Il était étonnant. Rien qui nous surprenne après une si longue absence du pays. Comme si d'avoir été en France ne l'avait point changé.

MOHAMED RAWAD, 15 ans.

"Les chroniques décalées du bon *jeVien*" sont signées par les Gens du Shantiye dans le cadre d'un atelier sur la quête du récit, animé par Fathate Hassan et Soeuf Elbadawi, au Muzdalifa House. Atelier réalisé avec le concours de Mourchid Abdillah et de Fouad Ahamada Tadjiri. Les relectures pour ce supplément se sont faites avec le soutien de Catherine Mournetas.

ye malevien wadja
wabala ze ndrume
nana n'zo ero za mbe
noubogordikoshu mwindji
ngaridjo ula rinwe prwatino
lipvira bek'enduhuze hamba
bure hali na roho mafuzi djuu
LA CHANSON

ph. Soeuf Elbadawi / Fonds Washko Ink.

Le supplément
N° 5/ 2015 DU MUZDALIFA HOUSE

Les jeVien du Shantiye

JeVien est une locution contractée dérivée du français. En langue shikomori, elle signifie l'appartenance à une race particulière d'oiseaux migrants sur le retour. On parle du jeVien de France, de Paris, Marseille, Le Havre ou Dunkerque. Les jeVien sont des Comoriens ayant vécu ou vivant encore à l'étranger, revenant définitivement ou en vacances au pays de l'ancêtre. A la manière du bon jeReste (l'inverse du jeVien), Les Gens du Shantiye ont bien voulu tricoter leurs mots autour de cette grande figure du roman populaire. Les Gens du Shantiye sont un atelier d'écriture initié au Muzdalifa depuis décembre 2014.



les chroniques décalées du bon jeVien

MALGRÉ QUE C'EST MON PAYS

Il court après les jeunes filles, préfère celles qui sont promises au grand-mariage. Il les trouve faciles à conquérir, leur promet la Tour Eiffel à toutes. On dirait un politicien...

Il s'habille bien comme un bourgeois. Bluffe les gens avec l'accent shiparshi shiparsha. Du pays, il se moque toujours, trouve qu'il n'évolue pas, qu'il n'est pas aussi avancé que la France. A se demander pour qui il se prend. En plus, il s'ex-prime mal. « *C'est la pure vérité*, dit-il, *malgré que c'est mon pays natal* ».

SALWA OULAM, 16 ans.

MA SPACE TANTE

Que je vous parle de ma tante ! Elle est gentille, drôle, un peu comique, peut être. Le visage ova-le, des yeux de biche et une frange.

Elle ressemble à la femme à Karembeu, avec deux jambes en moins. Nez pointu, démarche de mannequin et taille fine. Elle s'habille très tendance, mais n'en fait jamais trop. Elle reste nature, quand elle revient au pays. Ne se la pète pas.

Et vous savez quoi ? Je n'ai jamais aimé la médecine, ni tout ce qui se rapporte au sang. Mais elle réussit à rendre le sujet intéressant, rien qu'en évoquant la composition chimique d'un médicament.

Je lui trouve l'esprit ouvert, bien qu'elle soit un peu pharmaco *space*. De partager ses secrets me fait oublier qu'elle est une *jeVien* de...

SAAMAT MOHAMED MIFTAHOU, 14 ans.

ZEU JEVIEN

Cheveux lisses, teint marron et yeux étincelants. Démarche de DJ, il se prend pour une star.

L'allure se veut élégante. Il cherche toujours à se faire des amis, aime beaucoup la plage et adore s'amuser.

Tout le monde le dit intelligent, instruit, curieux, du genre à toujours chercher l'ultime explication. Pourquoi ceci, pourquoi cela ?

En fait, je le trouve snob, vaniteux, arrogant, du genre à agacer. Moi je, moi je, moi je. Souvent, il se touche la tête pour voir si ses cheveux ne sont pas défaits.

Le vrai *jeVien* en vacances dans toute sa superbe. Ses habits ne doivent pas prendre la poussière...

MISHRA MAANROUF MOHAMED ELARIF, 14 ans.

MON JEVIEN À MOI EST BELGE

Une boule d'énergie, courant dans tous les sens. Incroyable ! Surprenant ! La première fois que je l'ai vu, avec ses grands airs de « *wesh moi je viens de Belgique* », je n'étais pas très fan. Mais j'ai appris à l'apprécier. Avec le temps, on est devenu même complices et amis. Il m'énervé cependant avec ses commentaires et sa logique cartésienne. Il a toujours une longueur d'avance. Le plus souvent en débardeur, le short bleu orange, avec un ballon de basket dans son sac, il a une démarche à la Jordan. A le voir, n'importe qui devinerait sa passion pour le dunk. On devine moins sa passion pour le moule-frite. C'est tellement rare un belge par ici...

NAHIDA MOHAMED SOILHI, 14 ans.

DJIDIKA¹

Il avait l'air d'un vrai clown. Partout, il jouait le même numéro. Dans les rues, il changeait de démarche dès qu'il apercevait une passante. Il allait jusqu'à changer de direction pour qu'on le remarque. Dans les twarab, il pouvait porter un costume, sur lequel on pouvait distinguer l'étiquette du prix. Des baskets et une écharpe roulée autour du cou. On aurait dit une longue corde. Son propos était toujours truffé de *donc* pour bien montrer qu'il ne maîtrisait pas la langue d'ici. Je travaille en France, disait-il, dans une crèche. Donc t'imagines ? Je change les couches des enfants de wazungu. Comme si ça le rendait plus malin. Djidjika – c'est son nom – ne manquait jamais une occasion de rappeler son côté *jeVien*. Agaçant à la fin ! Donc...

RABOUAN MAULIDA, 22 ans.

LE JEVIEN AU BLEU FLUO

En voilà un qui n'a pas chaud ! dit-il. Tournant la tête vers la droite, j'aperçus l'homme, à travers la vitre. Costume bleu fluo, cravate orange, mains dans les poches et montre dorée au poignet. On aurait cru, on aurait dit, un chanteur de kouple-dekale, tout droit sorti d'un clip d'Abidjan. Un chanteur de zouk me dit le taximan, qui s'arrête pour le saluer. Je remarque la couleur de ses mocassins blancs aux pieds. Assortis au béret ! D'un geste vif, il décroche ses Ray-Ban noires, puis dit en criant :

« *Bo mze ! Vraiment tu m'as fâché ! Tu n'as pas passé la maison pour le tshai* »

Il avait cet accent étrange.

On aurait dit un français qui suffoque.

ALMAS MOHAMED, 20 ans.

NOTE 1. En jouant sur le verlan, son nom, Djidjika, se transformerait en « *Kadjidji* ». Ce qui revient à dire « *celui qui ne sait rien de son identité* ».

EN ATTENDANT LE NÔTRE

Nous étions à l'aéroport pour récupérer le fils d'une amie. Les yeux rivés à la porte, nous avons vu apparaître le sosie de Johnny Halliday. Des fans partout, y compris une toute petite fille, qui lui mit un collier. Les fans couraient dans tous les sens, en boubou et en robes couvertes de paillettes. Il faut dire que le *jeVien* a de la tenue. Lunettes noires, chaussures pointues et veste ajustée à la hanche. Boutons dorés, cravate, pantalon en dessous des fesses. Johnny sous les tropiques nous fait son show, en attendant le nôtre, de *jeVien*...

SANI MOHAMED, 25 ans.

UN JEVIEN ANGLAIS ?

Au loin, je vois cet homme, grand, au teint clair, le cheveu sombre. Il tremble de la tête aux pieds, marche vers le petit snack, à côté de la plage. Sa démarche est plutôt étrange : il pose un orteil après l'autre, le talon ensuite, comme s'il voulait éviter de se manger du sable, partout. Je n'avais encore jamais vu quelqu'un d'aussi gauche. De près, je remarque son air trempé. Il doit sortir de l'eau. A l'air inquiet, se retourne, me regarde, me sourit et dit : « *Hello miss !* » Et moi qui pensais qu'il était comorien. Avec sa bonne tête de *jeVien*, bien de chez nous. Comme quoi...

BOURHANI HISHMA VOLA-JUSTINE, 13 ans.

TOUS PAREILS ?

Elle n'avait pas l'air prétentieux. Elle était plutôt pétillante, souriante. Elle s'appelait Kamila. Je l'ai rencontrée dans un snack. Elle était super détendue : legging noir et baskets roses. Haut décolleté fleuri avec une devise sans appel : « *sorry I'm fresh* ». Petit châle noir sur l'épaule, lunettes Prada, cheveux détachés. Elle était éclatante de vie, pleine de joie. Parlait avec cet air attendrissant de petite fille. Avec son accent made in Paris. Sa rencontre a changé ma vision du *jeVien*. Je me suis dit qu'ils ne devaient pas tous sortir du même bois.

Kamila n'était pas aussi hautaine que certains *jeVien* que je connaissais.

M'LINDA YOUSOUF, 19 ans.

MON JEVIEN RESTE UN MYSTÈRE

Tête bien taillée, vêtements cintrés, pantalon collé aux fesses. Il roule en décapo, avec le dernier tube en vogue, à fond les manettes. Chaîne au cou, piercing à l'oreille. Des garde-lamonnaie à chaque commission. La classe ! Il joue au riche, fait star et snobe tout le monde. Il promet des mariages à tout va. Ce qui provoque toujours des querelles de filles. Son image fait rêver. Mais son seul souci se trouve chez sa voisine. Une vieille dame qui semble connaître bien des choses sur son vécu à Marseille. Des choses inavouables...

BEN CHEIKH ALI MZE, 24 ans.

MONSIEUR COL OUVERT

La quarantaine, chauve, toujours bien habillé. Chemise repassée à col ouvert, béret sur la tête, avec des lunettes noires. Le visage impassible. La démarche prétentieuse. Il a l'air d'être toujours pressé. N'a jamais de temps pour les autres. Sa réussite passe avant tout. Il n'existe que pour ses affaires et sa prétendue vie en France.

RABOUANT ABDOURAHIM, 15 ans.

MON JEVIEN

Il se prend pour un blanc. A le cheveu légèrement frisé. Démarche de racaille, corps suffisamment musclé, il donne l'image du banlieusard, tout droit venu de Marseille. Il est snob, se prend au sérieux, se croit au-dessus de tout. Dans les rues, il malmène les jeunes, les traitant de *nkazu*, de crève-la-faim. Pourtant, il a cette allure du *nkazu* par excellence, avec son gros ventre qui traîne par terre. Il me fait rire, à force. Ici, il se prend pour Don Juan. Mais qui sait ce qu'il est là-bas, en France ?

SOUEF EL-NAOUFAL, 15 ans.

EN MODE PROPHÈTE

Mon cousin le *jeVien*.

Un mètre quatre vingt dix, longue barbe à la maître Gims, un bon petit français. Il a passé vingt quatre ans à Marseille, dont les six derniers en taule, et le voilà courant les rues à Moroni. Pas de baggy, ni de casquette, pas de baskets, ni de Swagg tee-shirt. Certains le disent fou. Lui se dit musulman et se prétend plus solide que l'Imam du coin. Il n'a que vingt sept ans.

Toujours en kandu et mharuma, attifé comme un vieux notable religieux, Monsieur se prend pour le prophète en croisade. Accent marseillais à couper au couteau, il disserte, avec humour, à longueur de journée, sur le Coran et son histoire. Bizarre pour un *jeVien*.

Dieu seul sait combien j'aime le taquiner.

Un jour, je lui ai demandé, pour le confondre : « *Ma' hia Khadidjat Binti Wahbi ?* » En plaisantant, il répondit : « *Je ne sais ap, c'tun truc deyè-ve ça, c'est pas la mère à Nicki Minadj ?* »

FAROUK BAKARI ALI, 16 ans.

SEDI BLA BLA

Une connaissance.

Un jeune *jeVien* de vingt-cinq ans. Toujours bien habillé ! Jeans de marque, t-shirts de marque, lunettes de marque. La totale ! Beaucoup l'apprécient. Car il ne lésine pas sur les euros. Mais d'autres finissent par le détester. Aux naïfs et aux innocentes, il promet toujours la lune. Il m'intrigue cependant, surtout lorsqu'il peine à dire son job. Il prétend bien gagner sa vie en France. Il serait revenu par nostalgie aux Comores. Ici reposeraient ses ancêtres. Bla et bla et bla...

ISMAËL SIMAYE MOINDJIE, 15 ans.